

## LES FOUILLES 1981 AUX CHATELIERS DU VIEIL-AUZAY (Vendée)

par P. BIROCHEAU & J.M.LARGE

1981 aura été une année captivante à Auzay. Les fouilles, au-delà du programme établi, ont permis de saisir une stratigraphie unique dans le Centre-Ouest, stratigraphie qui confirme la chronologie de la préhistoire néolithique régionale (excepté le Néolithique Ancien). Le commentaire que l'on peut faire à la suite de la découverte de cette succession de niveaux apporte un nouvel éclairage à la compréhension du Néolithique Moyen-Final.

Mais revenons à notre programme initial : il s'agissait de dégager les limites du tumulus recouvrant la tombe peu-richardienne découverte en 1980 (1). Parallèlement à cette séquence de fouille, nous voulions définir sur quelles couches archéologiques reposait la tombe.

A travers ce programme, on peut entrevoir notre préoccupation première : définir les occupations successives sur l'éperon barré des Chateliers d'Auzay, cette définition, une fois établie, nous permettant de diriger les recherches futures.

**R A P P E L :** La tombe découverte en 1980 est une sépulture double sous tumulus, attribuable aux Peu-Richardiens (milieu du III<sup>ème</sup> millénaire avant J.C.) par la présence de deux céramiques entières non brisées dont l'une est bien caractéristique de cette période. Ces deux vases étaient disposés sur et à proximité de la tête des individus inhumés (1).

Il s'agit d'une tombe en fosse creusée dans les couches plus anciennes, fosse rectangulaire limitée sur son côté Sud-Est par un muret de pierres sèches de taille respectable fichées verticalement. Au niveau de la tête des squelettes, une dalle de chevet plate fichée elle-aussi verticalement limitait les petits côtés du rectangle. Cette tombe devait être recouverte par une toiture en bois sur laquelle on avait disposé des pierres plus ou moins plates.

Cet ensemble était inclus dans un tumulus de terre très fine, à deux niveaux, mêlée de vestiges archéologiques en grand nombre.

La forme du tumulus, si elle nous paraissait allongée, n'était pas précisée lors de la fouille 1980.

### LES DONNEES ARCHEOLOGIQUES DE 1981 :

Le choix d'un secteur-clé pour essayer d'établir quelles populations avaient vécu à cet endroit s'est porté sur deux mètres-carrés témoins juste à proximité de la tombe proprement dite et donc dans le tumulus peu-richardien. La succession des niveaux est la suivante (planche 1) :

- . un niveau X : socle de base calcaire ou sableux selon les endroits
- . un niveau A : une couche d'occupation chasséenne (fin du IV<sup>ème</sup>, début du III<sup>ème</sup> millénaire avant J.C.).
- . un niveau B : une couche montrant une évolution sur place des populations chasséennes. Cette évolution est originale dans le Centre-Ouest et pourrait poser le problème de l'origine de certains groupes humains d'un Néolithique plus récent.
- . un niveau C1 : une couche de brûlis faisant nettement frontière entre les niveaux B et C.
- . deux niveaux C2-C3 : ces couches, indifférenciées par endroit, correspondent à une occupation Néolithique Récent (III<sup>ème</sup> millénaire avant J.C.).

C'est sur la partie supérieure de ces niveaux que la tombe a été construite., (niveaux D et E de la coupe)  
niveaux F (F1, F2 et F3) : ces couches, remaniées, nous indiquent pêle-mêle des occupations plus récentes (du Chalcolithique aux âges historiques). Toutefois, la couche directement en contact avec le tumulus (F1) montre la présence d'un groupe humain qui se constitue dans la deuxième moitié du IIIème millénaire avant J.C. : l'Artenacien.

Cette chronologie étant précisée, nous pouvons passer aux commentaires sur l'occupation humaine à partir du Néolithique Moyen à Auzay.

L'occupation initiale du site se situe à la charnière du IVème et du IIIème millénaire avant J.C.. Il s'agit de populations dites chasséennes (de Chassey, site éponyme de Saône-et-Loire), civilisation relativement homogène qui occupe à peu près tout le sol français à cette époque (exceptées les régions de l'Est). Il faut tout de même préciser que les particularismes régionaux de ces groupes humains sont bien marqués. L'origine de cette civilisation se situe dans la sphère méditerranéenne, au début du IVème millénaire avant J.C. et serait, selon certains auteurs issue de populations cardiales des régions Roussillon-Catalogne. La sphère d'influence des ces populations gagnerait très progressivement les régions plus septentrionales dont le Centre-Ouest.

A la fin du IVème millénaire, les populations déjà existantes dans cette région étaient des peuples mégalithiques (constructrices de dolmens de type Atlantique) dont l'aire d'occupation allait de la Bretagne à la Vendée. L'arrivée des idées chasséennes porteuses d'un certain dynamisme culturel a modifié de façon profonde les groupes préexistants. Toutefois ce ne fut pas un "balayage" mais plutôt un amalgame de deux groupes dont les idées culturelles n'allaient pas de pair au départ.

Auzay est assez révélateur d'un tel phénomène qui se remarque dès maintenant par l'observation du matériel archéologique : on y distingue un fond culturel déjà présent pendant la deuxième moitié du IVème millénaire avant J.C. dont les éléments essentiels sont une poterie fine, bien finie, avec des bords légèrement éversés et finement ourlés ; la forme de ces vases montre un profil en S allongé ou bien un léger épaulement souvent décoré par des demi-cercles emboîtés incisés (planche 2).

S'ajoute à ces éléments un apport nettement méridional qui devient prépondérant. On y remarque des vases à grand col (bouteilles), des coupes basses, des vases à fond rond et col droit (pl. 5), des boutons de préhension parfois doubles ou perforés (pl. 3-4 et 6) des vases carénés et des anses bien formées. Ce matériel se distingue aisément des phases plus anciennes connues en Bretagne. Il faut ajouter la petite taille de certaines céramiques accompagnées de boutons bifides ou bien d'anses minuscules.

Ce matériel céramique, facteur indispensable de différenciation des cultures néolithiques n'est pas le seul élément intéressant notre regard.

L'archéologie néolithique actuelle s'intéresse de façon pertinente à l'ethnologie des populations de ces époques. Cette ethnologie n'est décelable qu'à partir de structures fines et bien conservées, par exemple les dolmens ou les restes d'habitation. Or, notre fouille se situe à l'endroit même d'une implantation chasséenne. C'est ainsi que, dans le niveau A, on a pu mettre en évidence foyers et déchets de cuisine qui nous indiquent un habitat. Les fouilles 1981 se sont arrêtées à cette constatation car les niveaux supérieurs dont nous parlerons plus loin n'ont encore été dégagés que dans une coupe-témoin, donc sur une face extrêmement limitée, mais dans un proche avenir, nous pensons mieux saisir, par une fouille stratigraphique minutieuse de cet habitat, les relations qui devaient exister entre les individus. Nous serons à même de parler d'ethnologie.

Le niveau immédiatement supérieur, au contact avec la zone chasséenne, (niveau B) nous indique une évolution sur place du Chasséen local. Cette évolution est, pour l'instant, unique dans notre région (il faut tout de même préciser qu'Auzay est le seul habitat reconnu des populations chasséennes dans le Centre-Ouest). L'apparition de décors céramiques nouveaux (cordons horizontaux et verticaux), la dégénérescence de la céramique commune, la densité nettement moins importante des vestiges peuvent indiquer une paupérisation des populations en place. Cette remarque sera, bien sûr, à préciser d'une manière plus fine dans l'avenir (pl. 8 et 9).

Pendant le troisième millénaire avant J.C., d'autres populations se sont installées d'une manière assez radicale si l'on interprète la couche C1, couche de brûlis étendue, comme l'incendie d'un habitat préexistant. Ce sont ces populations, Peu-Richardiennes (pl. 10) qui sont les constructeurs de la tombe sous tumulus découverte l'an passé (cf. supra) et vraisemblablement celle-ci est-elle finale dans cette ère culturelle.

Les limites du tumulus ont été un axe essentiel dans notre recherche 1981. Elles ont été mises en évidence par endroit et montrent l'absence de parement extérieur bien que la partie Sud ait reçu un revêtement pierreux. Cette tombe n'est donc pas mégalithique au sens strict.

Le tumulus a été construit sur un "flot" artificiel limité au Sud par une grande fosse (mise en évidence quelques années auparavant) et au Nord par une dépression subsistante après les occupations A, B et C.

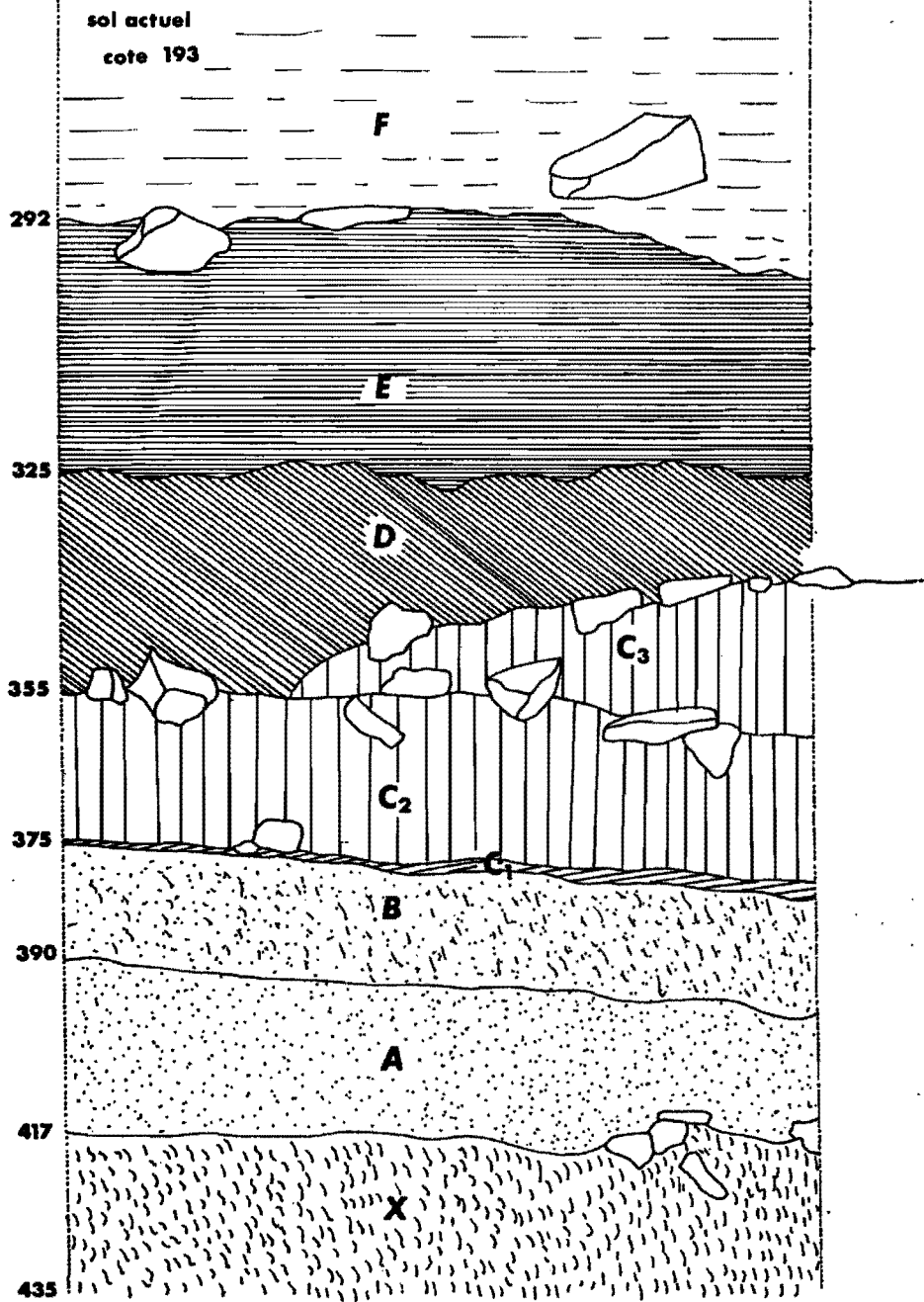
Les occupations postérieures (à partir de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire avant J.C.) sont difficiles à individualiser en raison du ravinement existant après le dépôt des niveaux d'occupation néolithiques. Les Artenaciens sont les occupants du site après les Peu-Richardiens. En effet, c'est au contact même de la surface extérieure du tumulus que les vestiges de ce groupe humain se rencontrent (anses nasiformes, flèches pédonculées, fragments de poignards en silex ..., pl. 11).

Ensuite, on distingue diverses occupations plus éphémères qui se situent au Bronze Moyen et Final, à l'Age du Fer et aux époques historiques.

Ainsi les Chateliers d'Auzay se présentent-ils comme un site-clé pour la compréhension du Néolithique Moyen et Récent ainsi que du Chalcolithique dans le Centre-Ouest de la France.

La stratigraphie mise au jour, si elle reste encore lacunaire, a le mérite d'exister et de montrer la variété de l'implantation humaine sur le site ...

(1) P. BIROCHEAU et J.M. LARGE : Découverte d'une tombe sous tumulus aux Chateliers du Vieil-Auzay (Vendée). bull. G.V.E.P. N°5, pp. 34-41, 1981.



# COUPE N-S SECTION D-E15

Planche 1

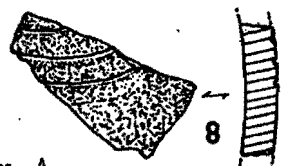
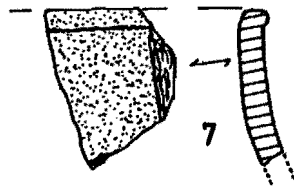
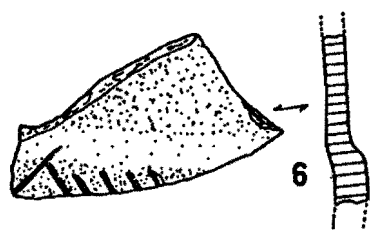
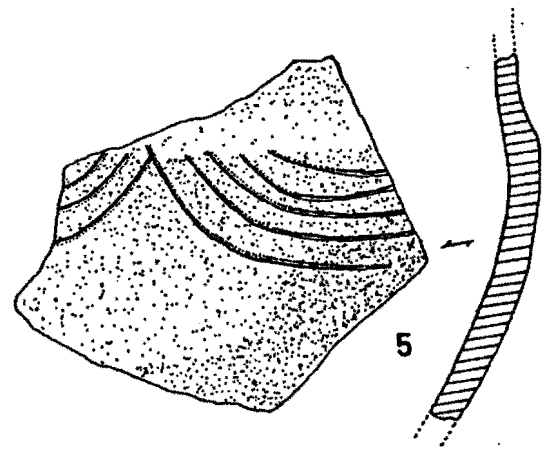
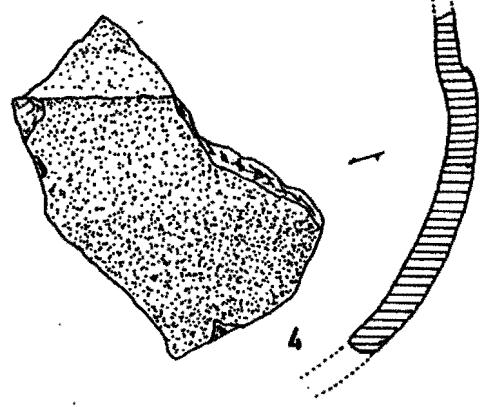
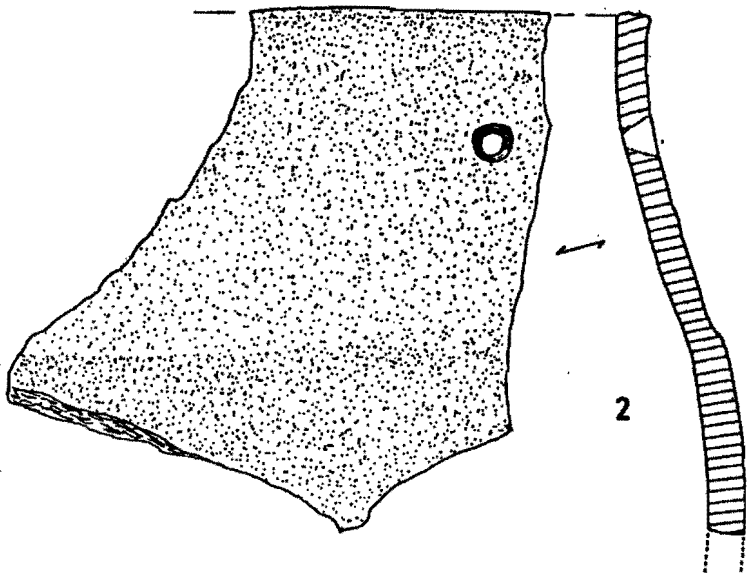
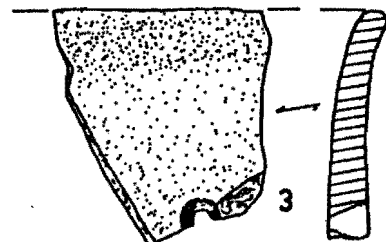
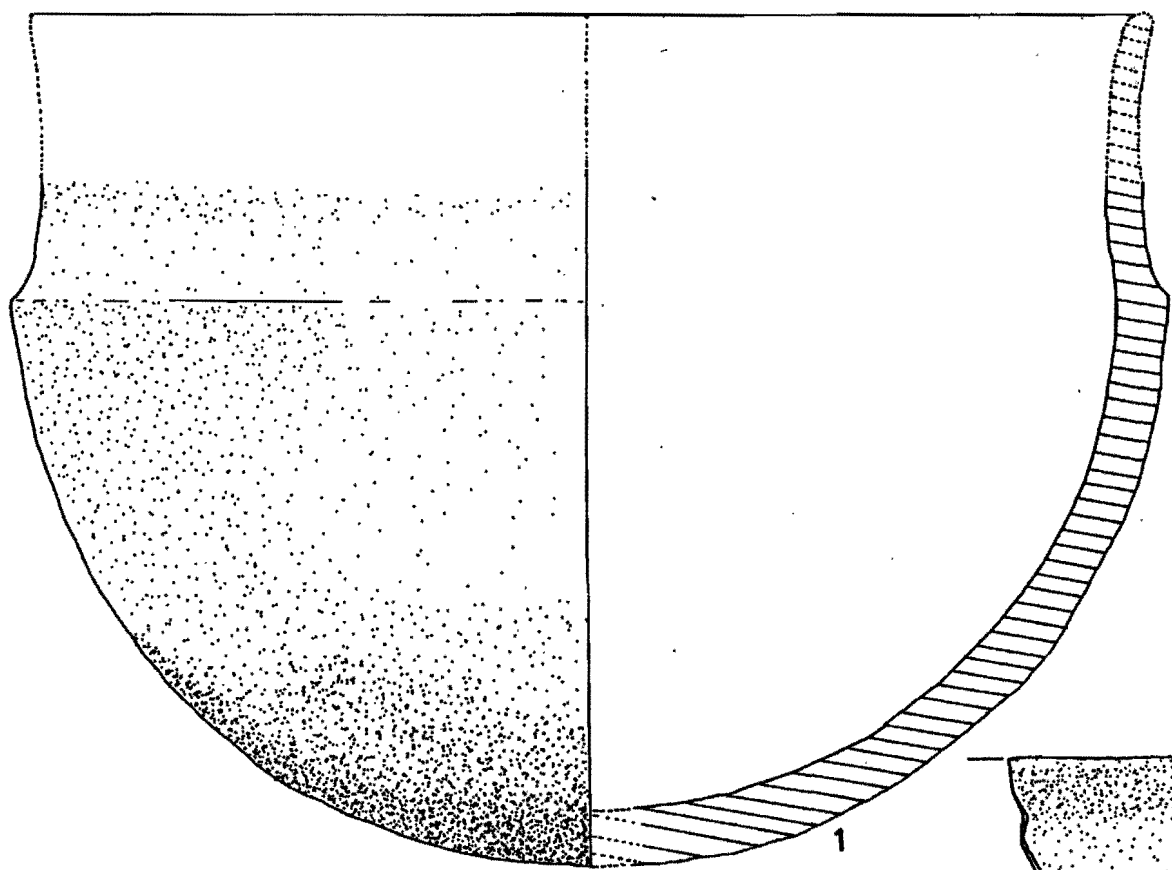


Planche 2 : Céramiques du niveau A

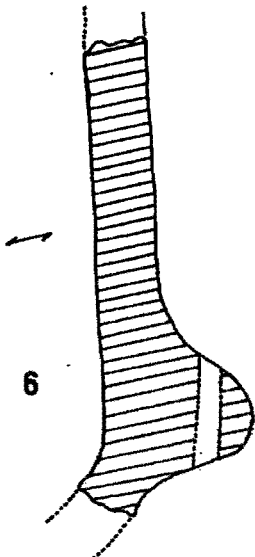
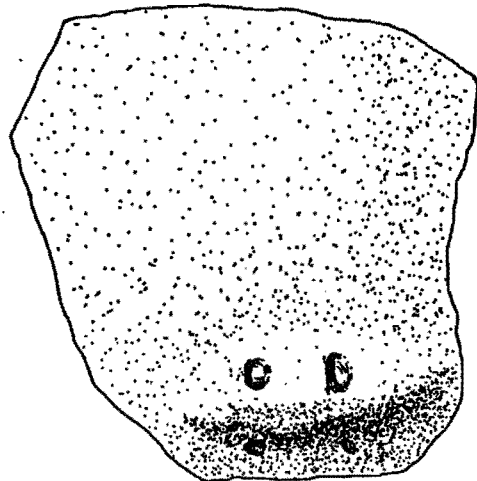
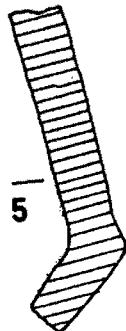
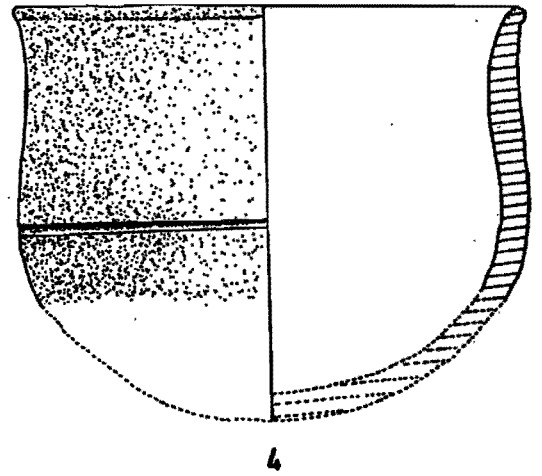
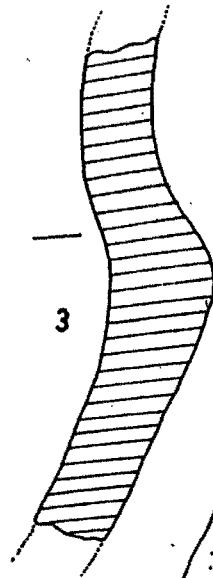
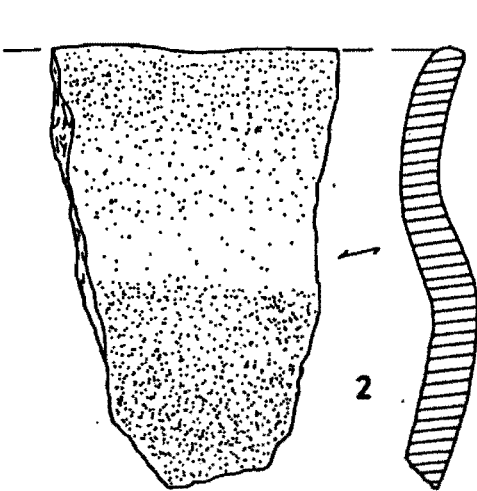
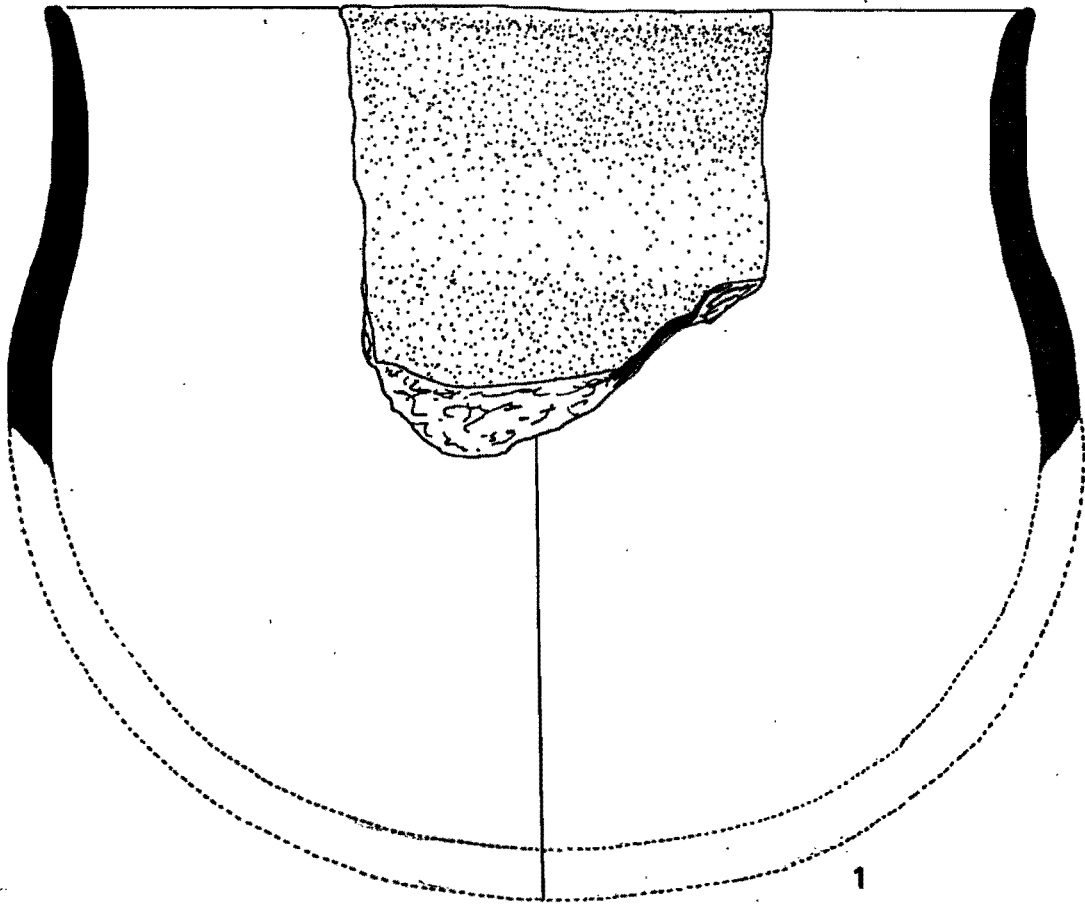


Planche 3 : Céramiques du niveau A

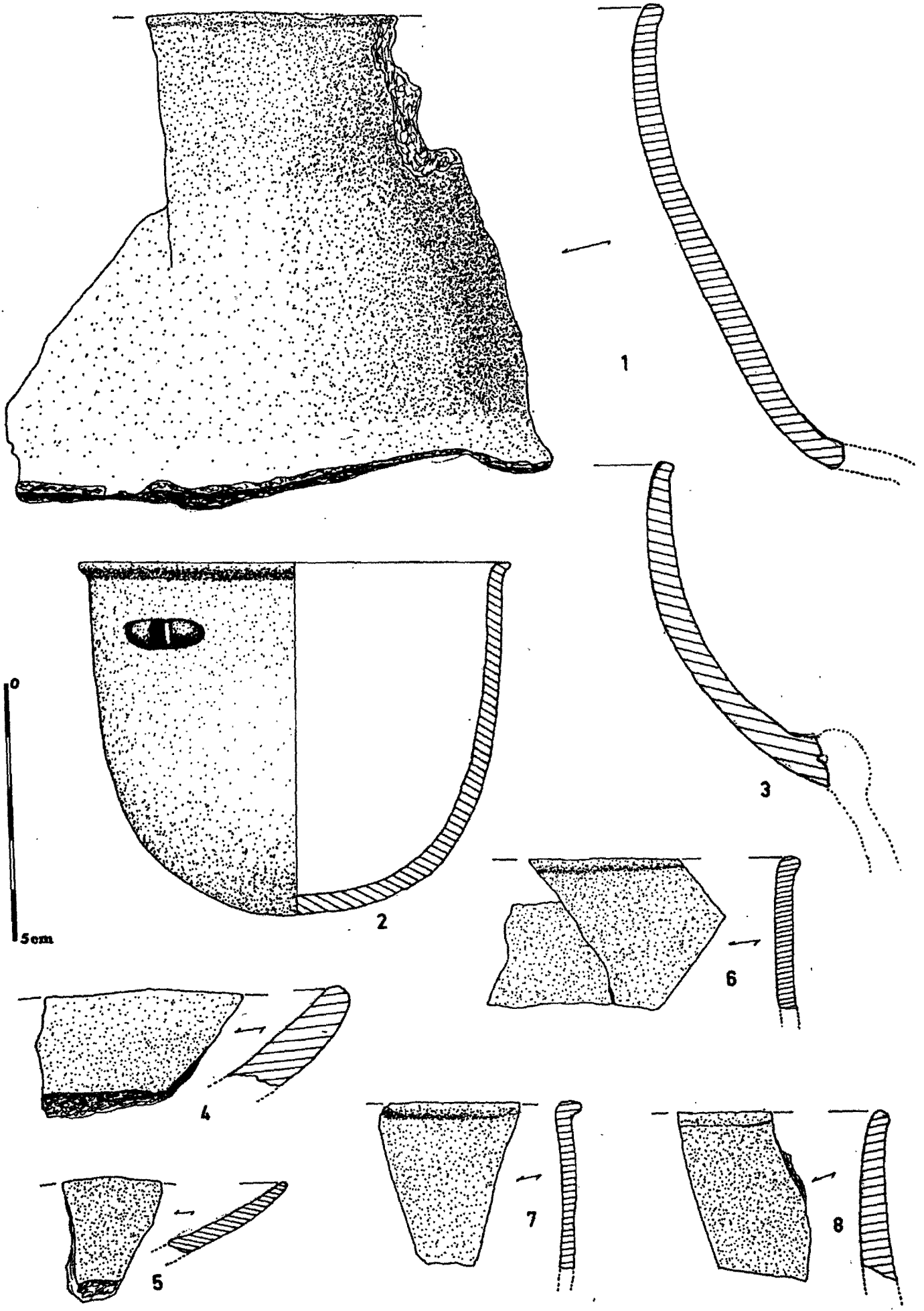


Planche 4 : Céramiques du niveau A

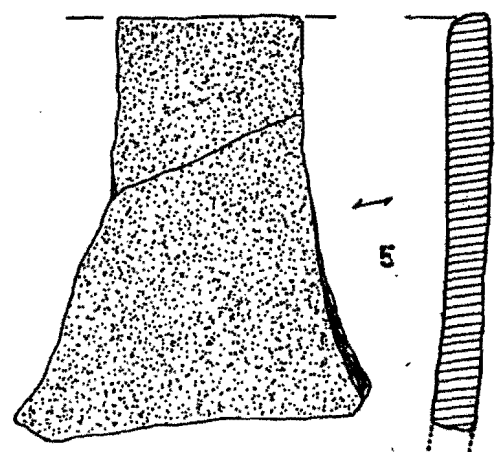
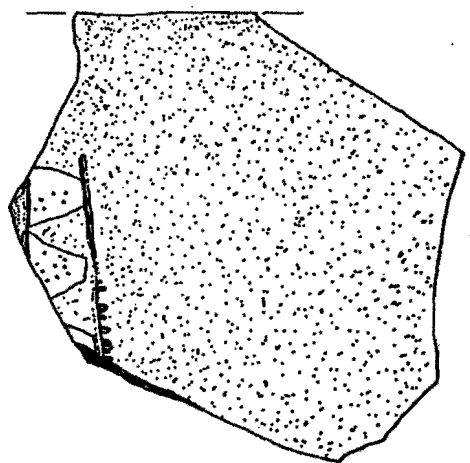
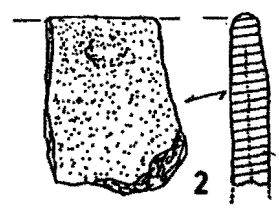
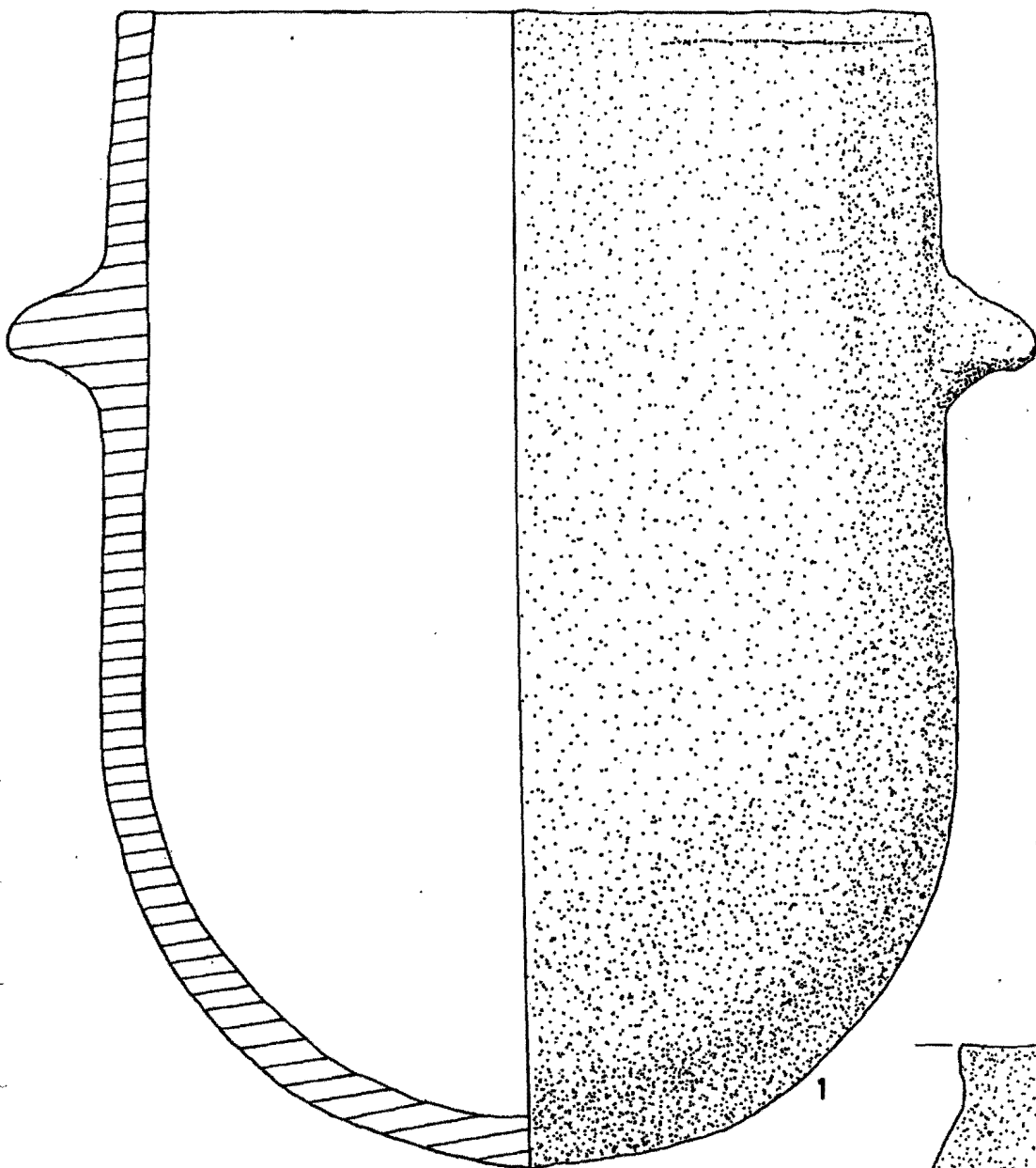


Planche 5 : Céramiques du niveau A



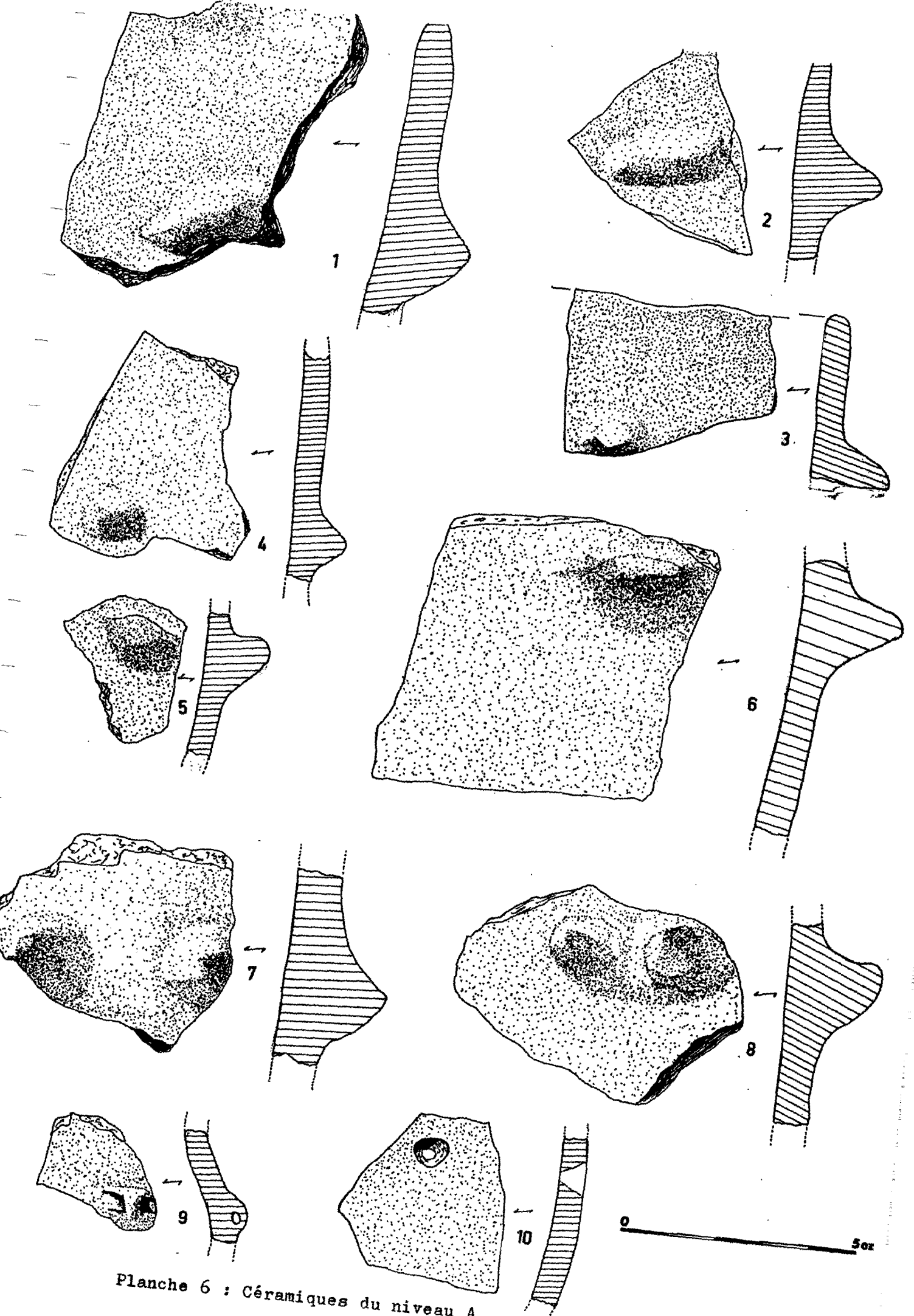


Planche 6 : Céramiques du niveau A

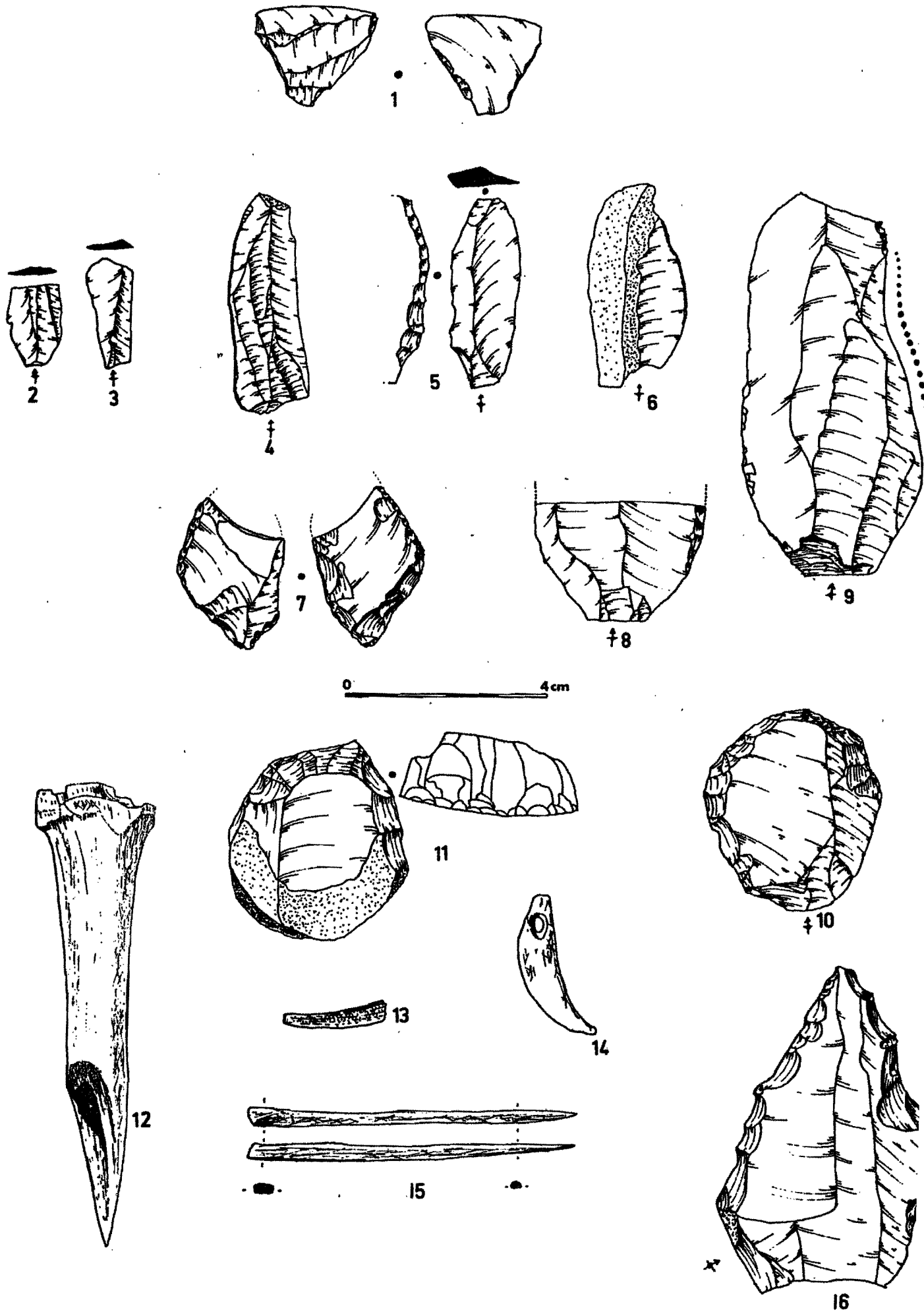


Planche 7 : Outillage lithique, os travaillés et éléments de parure du niveau A

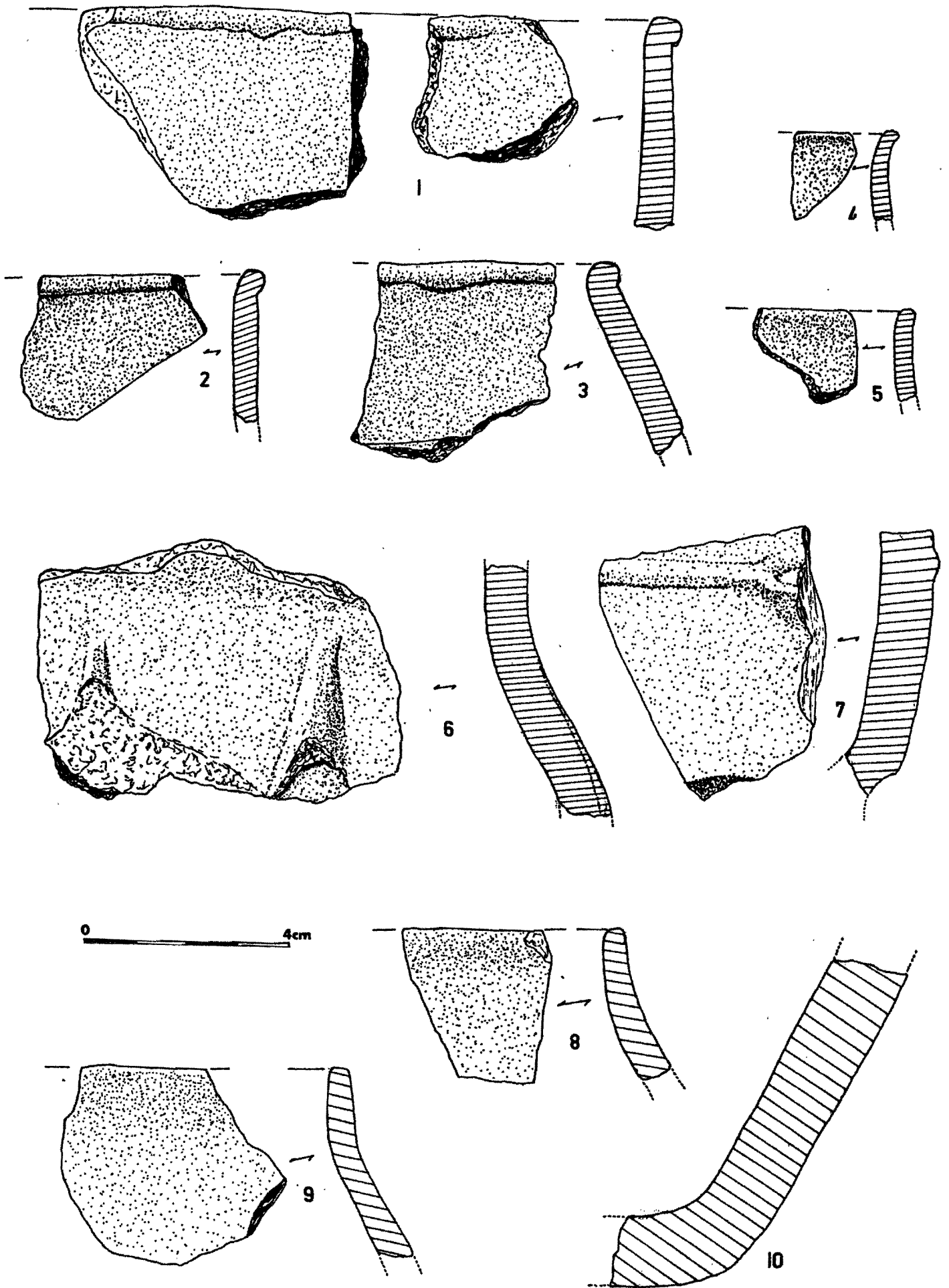


Planche 8 : Céramiques du niveau B

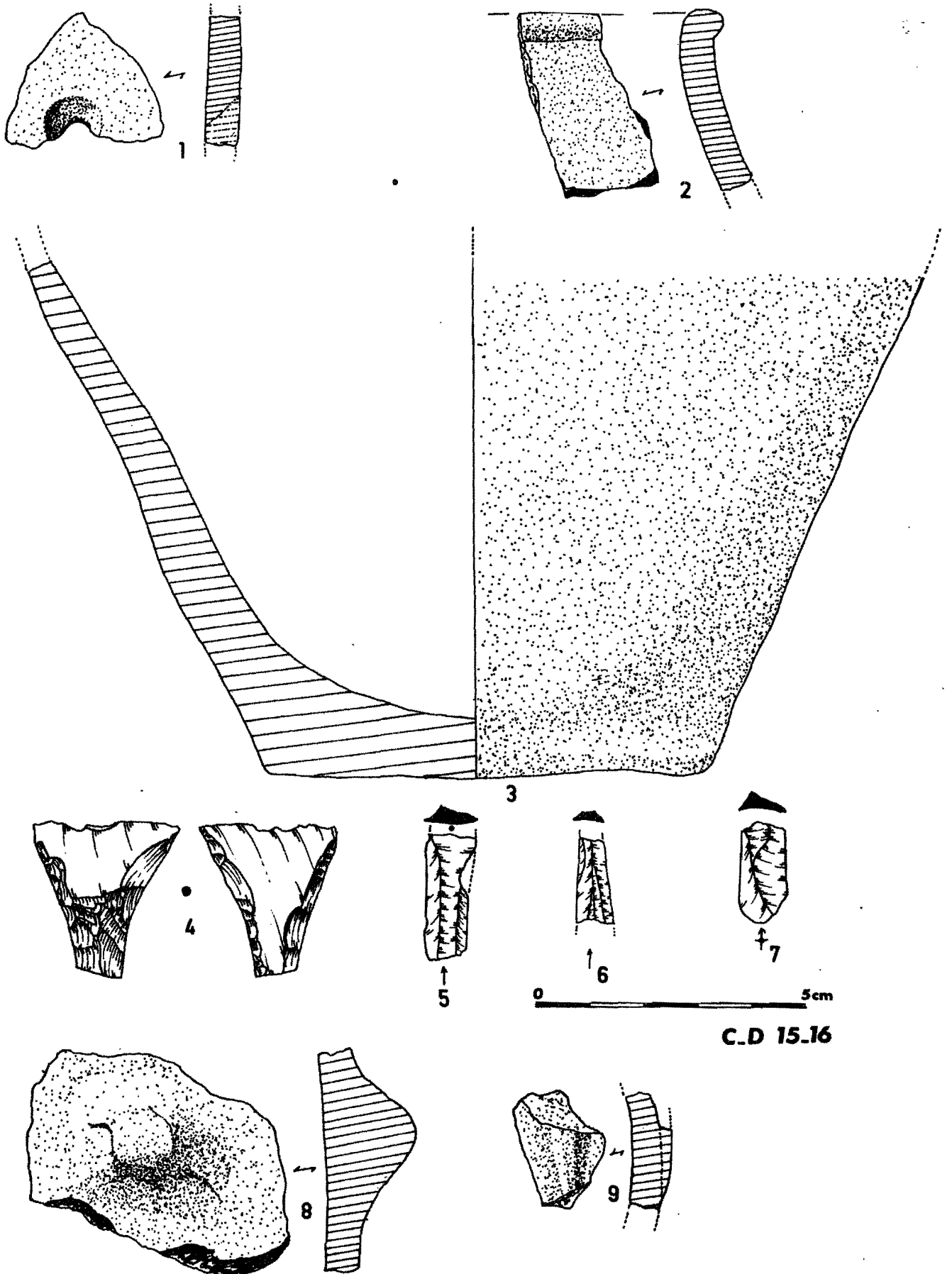


Planche 10 : Céramiques et outillage lithique des niveaux C2-C3

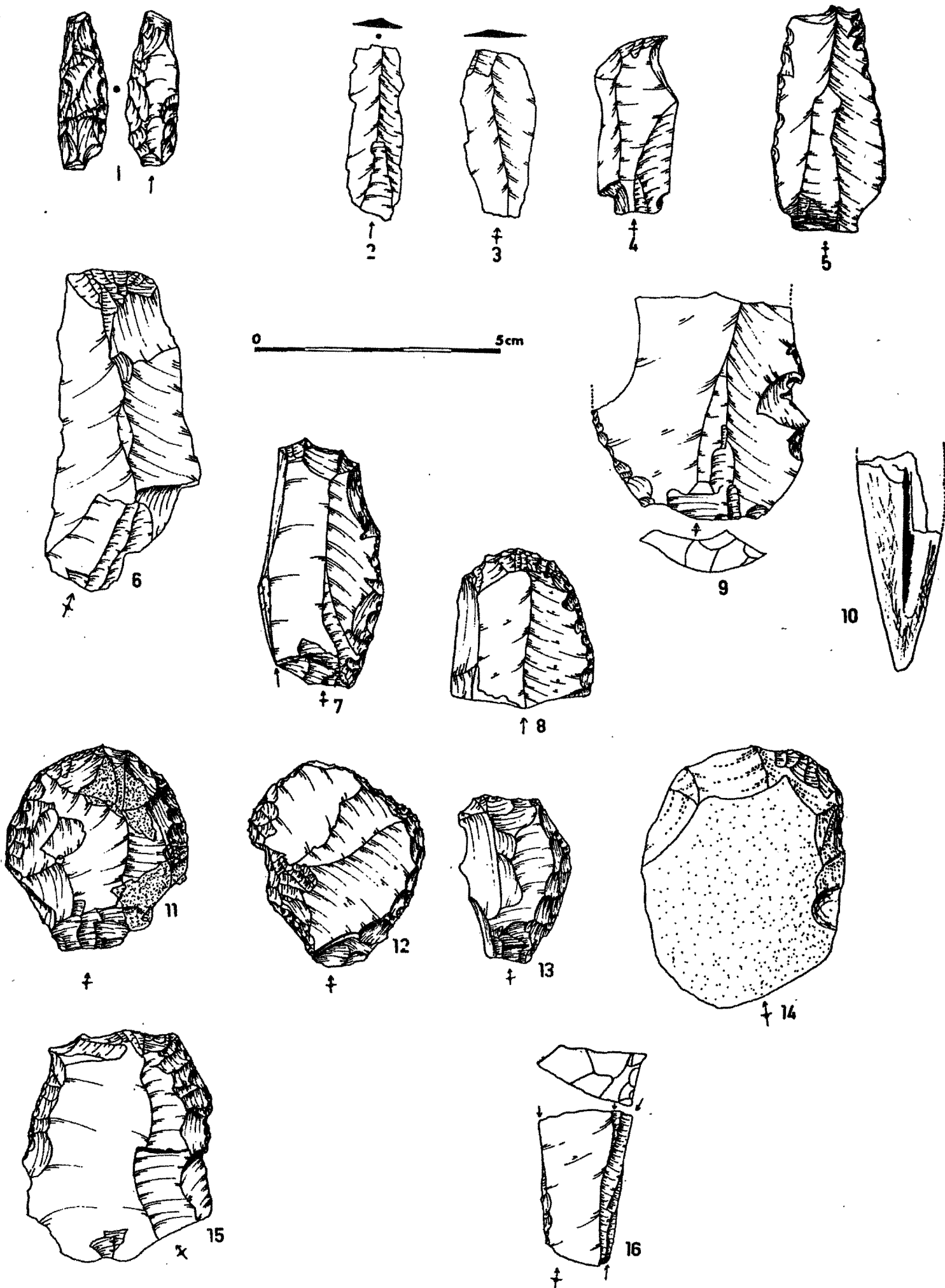


Planche 9 : Outillage lithique et os travaillé du niveau B

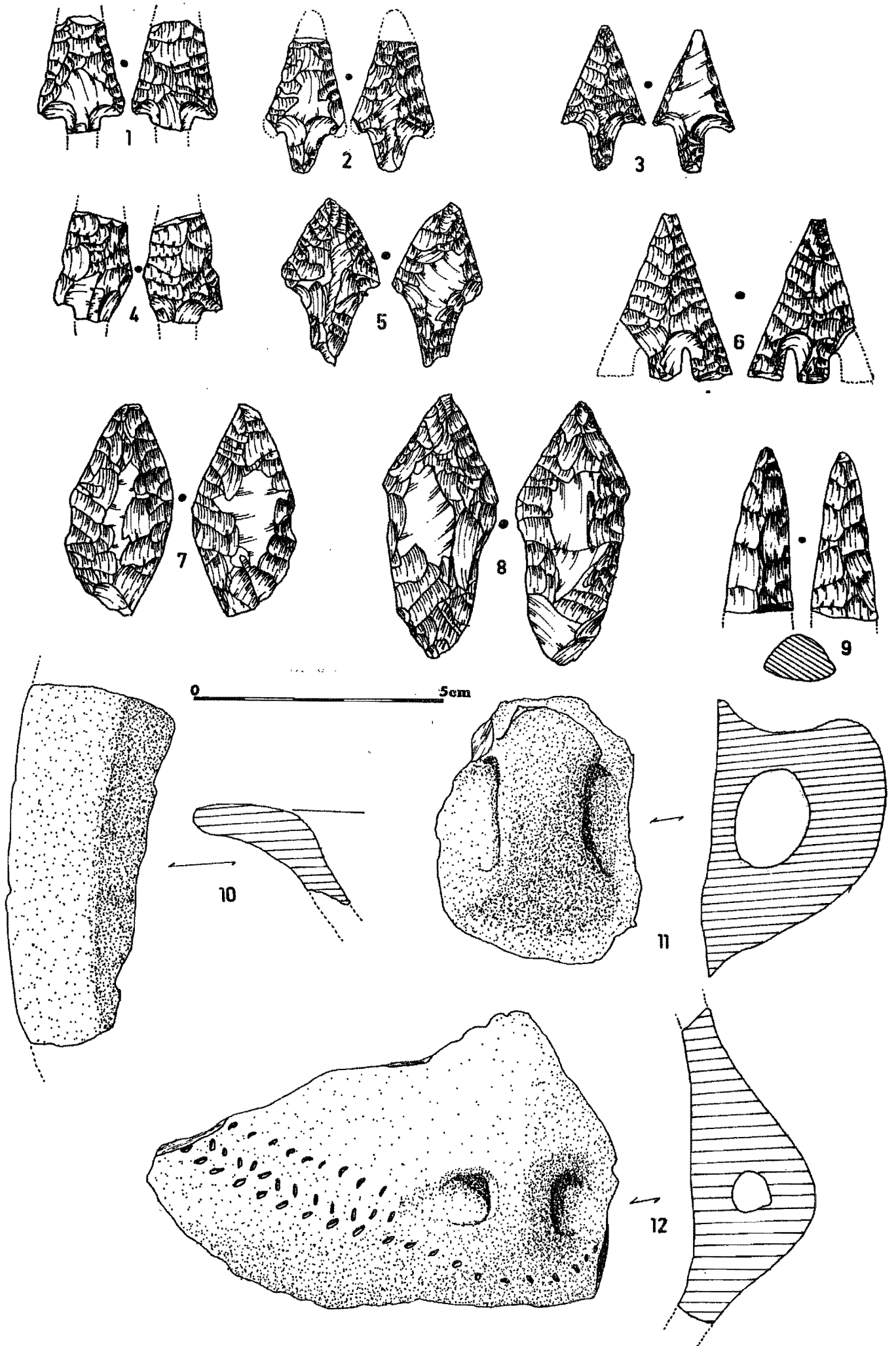


Planche 11 : Outillage lithique et céramiques des niveaux supérieurs